Article mis en ligne sur sudouest.com le jeudi 22 juin 2006

UN PALOIS RACONTE. Le 26 mai dernier, Jacques Sarracanie, un assureur béarnais, a croisé le chemin d'un ours en effectuant une randonnée au lac Bleu, dans la région de Barèges. Il n'oubliera jamais

« L'ours m'a croisé à deux mètres »

:Jean-Jacques Nicomette

Jacques Sarracanie, un agent d'assurances palois, n'oubliera jamais la rencontre qu'il a faite voici trois semaines, alors qu'il effectuait une randonnée dans les Hautes Pyrénées. Aventure qui l'a amené à se retrouver quasiment nez à nez avec un ours.
Il est 11 h 45 lorsque cette histoire peu commune lui arrive le vendredi 26 mai. Parti du Chiroullet vers le lac Bleu, qui est situé au nord de Barèges, Jacques Sarracanie entame alors une randonnée assez ardue de plus de 900 mètres de dénivelé avec son beau-frère, un salarié de la fédération de la chasse des Pyrénées-Atlantiques.

Jacques Sarracanie : « Tout s'est passé en dix ou quinze secondes »
PHOTO MELANIE CHARLES

« J'entends un énorme grognement ». La pente est assez raide, mais le sentier bien tracé. Le randonneur marche d'un bon pas. Il a pris la tête lorsque, sur la fin du parcours, il aborde le raidillon rocheux que constitue le déversoir du lac.
En attendant que son beau-frère le rejoigne, Jacques Sarracanie pose son sac, et se repose quelques instants sur un muret de pierre. Puis, pour tromper le temps, il décide de remonter le lit asséché du torrent coulant ordinairement dans le creux du déversoir, et de rejoindre les rives du lac.
C'est en redescendant vers le muret où il a laissé ses affaires qu'il va avoir la surprise de sa vie. « A mi-chemin, j'entends un énorme grognement. Je me demande ce que c'est. Je regarde à gauche, à droite. Et lorsque mon regard revient devant moi, je vois une bête énorme remonter le lit du torrent asséché, que je suis en train de longer ».
Une seule pensée, raconte-t-il, lui vient à l'esprit : « Oh, putain, l'ours ! »
Abasourdi, l'assureur palois a juste le temps de ressentir un frisson de peur, de se mettre de côté. L'animal, qui gravit la pente à bonne allure, le croise à une distance de deux mètres. Pas plus. Impressionnant. « Il grognait à droite et à gauche, manifestement énervé » se souvient le randonneur, qui a le temps de voir que la bête porte un collier autour du cou.

« C'était panique à bord » . « Je me suis retourné et j'ai crié : l'ours ! » poursuit-il. « Une dizaine de personnes qui se trouvaient au bord du lac n'ont fait ni une ni deux. Elles sont parties en courant. Et elles ont essayé d'ouvrir les portes de deux petites cabanes situées à proximité. Elles étaient fermées. C'était panique à bord, la débandade ! »
L'animal poursuit cependant son chemin et finit par disparaître vers les hauteurs.
Une fois la première émotion passée, Jacques Sarracanie, lui, revient vers le muret où il retrouve son beau-frère. « Ca fait un quart d'heure que je crie, Jacques, barre-toi, il y a l'ours » lui explique ce dernier. Avant de lui confier qu'il craignait de voir l'animal le « croquer » s'il tombait sur lui.

« Il se dirigeait vers moi ». Plus de trois semaines après cette histoire, l'assureur palois se remet encore à peine de sa surprise, et ressasse les sentiments qui l'ont agité.
« Ca a duré dix à quinze secondes. Mais c'était incroyable. Quant j'ai découvert l'ours, il était à une trentaine de mètres en contrebas et se dirigeait vers moi. Je n'oublierai jamais le moment où je l'ai vu

sortir d'une cascade de roche, en tirant sur ses pattes de devant. Il donnait une impression de force herculéenne. C'était extraordinaire ».
Cela dit, rétrospectivement, d'autres commentaires lui viennent également. « Quand on est partis d'en bas, il y avait des gardes forestiers. Bien sûr, la montagne, ce n'est pas les Champs Elysées. Mais je ne comprends pas pourquoi ils n'ont pas fermé ou interdit le périmètre de cette randonnée. Je me demande aussi ce qui se serait passé si j'avais été là avec des gamins ».

« Il donnait une impression de force herculéenne »